

M,

Un je t'aime qui dit nous, dans un vécu futur.
Un poème' rendez vous sur une vie trop dure.

M,

Un emblème' qui dit moi, rien que moi, je le jure,
Un je t'aime, qui dit viens, allons nous en nous deux.

M,

Requiem pour certains, ceux qui se disent heureux,
Ma question de demain, qui sait pas, qui rassure.

M,

Quand je te pense, voilà ce que je pense,
Une montagne de mystère, une madone incognito,
Un grand sommet dans le blasphème, te plaçant au dessus du beau.
Un océan lourd d'incertain, où je me plonge' comme' en bien être,
Une larme' venue d'un chagrin, pour éviter que tout s'arrête.

M,

C'est un oui qui dit non, un non qui dit peut-être,
Enfant ange de démon, que je vis d'une lettre.

M,

J'aurai tant à te dire' que je n'ose te l'écrire.

M,

Quand je te pense, voilà ce que je pense,
De sourdes plaintes brisant le soir, et qui se meurent' de n'être aimées,
De longues nuits drapées de noir, que je vis, de te désirer.
L'immensité à visiter, où le nord n'est plus face' au sud,
L'espace' où je suis pardonné, de n'être qu'un homme' immature.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr